
Groupe d'experts scientifiques de la Campagne internationale de conservation de la forêt boréale

Ottawa - le mercredi 16 Mars 2011 : Un groupe international d'experts scientifiques de renom a fait parvenir aujourd'hui la lettre suivante au dirigeants politiques et autochtones du Canada. Il leur demande d'adopter et d'agir sur les recommandations contenues dans le rapport du Pew Environment Group qui porte sur l'étendue et l'importance de l'approvisionnement en eau douce dans les vastes forêts boréales du Canada.

Pour plus de renseignements, communiquez avec : Jaline Quinto, 206.905.4799, jaline@borealbirds.org

Lettre ouverte destinée à l'honorable Stephen Harper, premier ministre du Canada, aux premiers ministres provinciaux et territoriaux de la forêt boréale (Ontario, Québec, Territoires du Nord-Ouest, Yukon, Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Terre-Neuve-et-Labrador), à Shawn A-in-chut Atleo, chef national de l'Assemblée des Premières Nations, à Clément Chartier, président du Ralliement national des Métis, et à Mary Simon, présidente de l'Inuit Tapiriit Kanatami

Le Canada a la responsabilité de protéger l'avenir des dernières grandes réserves d'eau douce mondiales qui se trouvent dans la forêt boréale

L'eau est l'essence de toute la vie, mais l'eau douce demeure la plus sous-estimée et la plus surexploitée de nos ressources naturelles peu abondantes. La diminution de la disponibilité de l'eau contribue à intensifier les pressions exercées sur les sources d'approvisionnement en eau régionales partout sur la planète et, selon les prévisions, les êtres humains se seront appropriés 70 % de l'apport mondial en eau douce renouvelable d'ici 2025. Les écosystèmes d'eau douce et la biodiversité qu'ils abritent sont aujourd'hui parmi les plus menacés sur Terre.

À la lumière de ces faits, beaucoup d'attention a été accordée dans le monde à la conception de solutions aux menaces croissantes que sont la rareté et la pollution de l'eau. Cependant, les leaders mondiaux doivent reconnaître qu'il sera impossible de résoudre cette crise sans accorder une attention égale à la protection des lacs, rivières, terres humides et tourbières vierges qu'il reste sur la planète.

L'importance planétaire de la forêt boréale du Canada est bien documentée, mais les bénéfices extraordinaires des ressources en eau douce de la forêt boréale ne sont pas aussi bien reconnus. La forêt boréale abrite les plus grands écosystèmes d'eau douce intacts de la

Membres du groupe d'experts scientifiques:

D^r Pascal Badiou

Canards illimités Canada et professeur auxiliaire au département de l'environnement et de la géographie, Université du Manitoba

D^r John Jacobs

Départements de géographie et de science de l'environnement, Memorial University, Terre-Neuve

D^r Jeremy Kerr

Département de biologie, Université d'Ottawa

D^{re} Micheline Manseau

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada de l'Institut des ressources naturelles, Université du Manitoba

D^r Gordon Orians

Académie nationale des sciences des États-Unis, Académie américaine des arts et des sciences et professeur émérite de biologie, University of Washington

D^r Stuart Pimm

Professeur en écologie de conservation, Duke University

D^r Peter Raven

Président émérite du Jardin botanique du Missouri

D^{re} Terry Root

Professeure en études et politiques de l'environnement, Stanford University

D^r Nigel Roulet

Professeur de géographie et ancien directeur du Centre sur les changements climatiques et de l'environnement global de l'École d'environnement de McGill

D^r James Schaefer

Département de biologie, Trent University, et ancien biologiste principal de la faune pour la Division faunique de Terre-Neuve-et-Labrador

D^r David Schindler

Département d'écologie, University of Alberta, Edmonton

D^r Jim Strittholt

Président et directeur général du Conservation Biology Institute

planète, la plus forte concentration de terres humides – qui stockent des milliards de tonnes de carbone – ainsi que d’innombrables lacs, rivières non endiguées et ruisseaux vierges. La forêt boréale est habitée par plusieurs des peuples des Premières nations du Canada et apporte des bienfaits à des centaines de millions de personnes dans le monde en stabilisant le climat, en maintenant la santé des océans, en rehaussant la sécurité alimentaire, en abritant la vie faunique et en influençant l’économie mondiale. Malheureusement, les terres humides et les voies d’eau de la forêt boréale du Canada subissent de plus en plus les impacts de l’empreinte grandissante laissée par les activités industrielles d’extraction des ressources naturelles. Ces impacts pourraient miner la capacité de la forêt boréale à assurer l’approvisionnement en eau propre et le maintien de ses nombreuses autres valeurs écologiques.

Un rapport scientifique international intitulé *Une forêt bleue : La forêt boréale du Canada, le gardien d’eau de la planète*, rendu public aujourd’hui, met en lumière ces valeurs de conservation d’importance mondiale et fait valoir que même si l’eau douce et la biodiversité sont menacées à l’échelle mondiale, le Canada se voit offrir une occasion unique de mener la planète entière dans la recherche de solutions pour protéger l’eau douce. Le rapport justifie la nécessité de protéger la forêt boréale du Canada et ses sources d’eau pure. De plus, il présente les étapes initiales que le Canada peut suivre pour saisir cette occasion sans précédent.

Récemment, le leadership exceptionnel des gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et autochtones a mené à l’adoption de politiques qui protègent de grandes portions du territoire intact de la forêt boréale. Cependant, ce rapport fait valoir que les gouvernements au Canada doivent réagir rapidement aux impacts grandissants des activités industrielles sur les ressources en eau douce de la forêt boréale et redoubler d’efforts pour protéger les ressources cruciales de cette forêt.

La protection de la forêt boréale du Canada et le contrôle des émissions de gaz à effet de serre doivent figurer parmi les premières priorités mondiales en matière de conservation. De plus, seuls les gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et autochtones du Canada peuvent mener le travail de protection de la forêt boréale. Le Canada a une occasion inégalée de protéger le plus grand écosystème d’eau douce intact de la planète et la responsabilité d’adopter une politique rationnelle en matière de conservation et de développement durable pour protéger la forêt boréale. Plus nous attendons avant d’agir, moins nous disposerons d’options en matière de conservation. En l’absence de mesures rapides, le Canada pourrait manquer l’occasion de protéger ce trésor mondial.

D^{re} Nancy Turner
Professeure en études de
l’environnement, University of
Victoria

D^r Andrew Weaver
Professeur et titulaire de la Chaire
de recherche du Canada en science
de l’atmosphère à l’École des
sciences de la Terre et de
l’océanographie, University of
Victoria

Signée,

Groupe d'experts scientifiques de la Campagne internationale de conservation de la forêt boréale